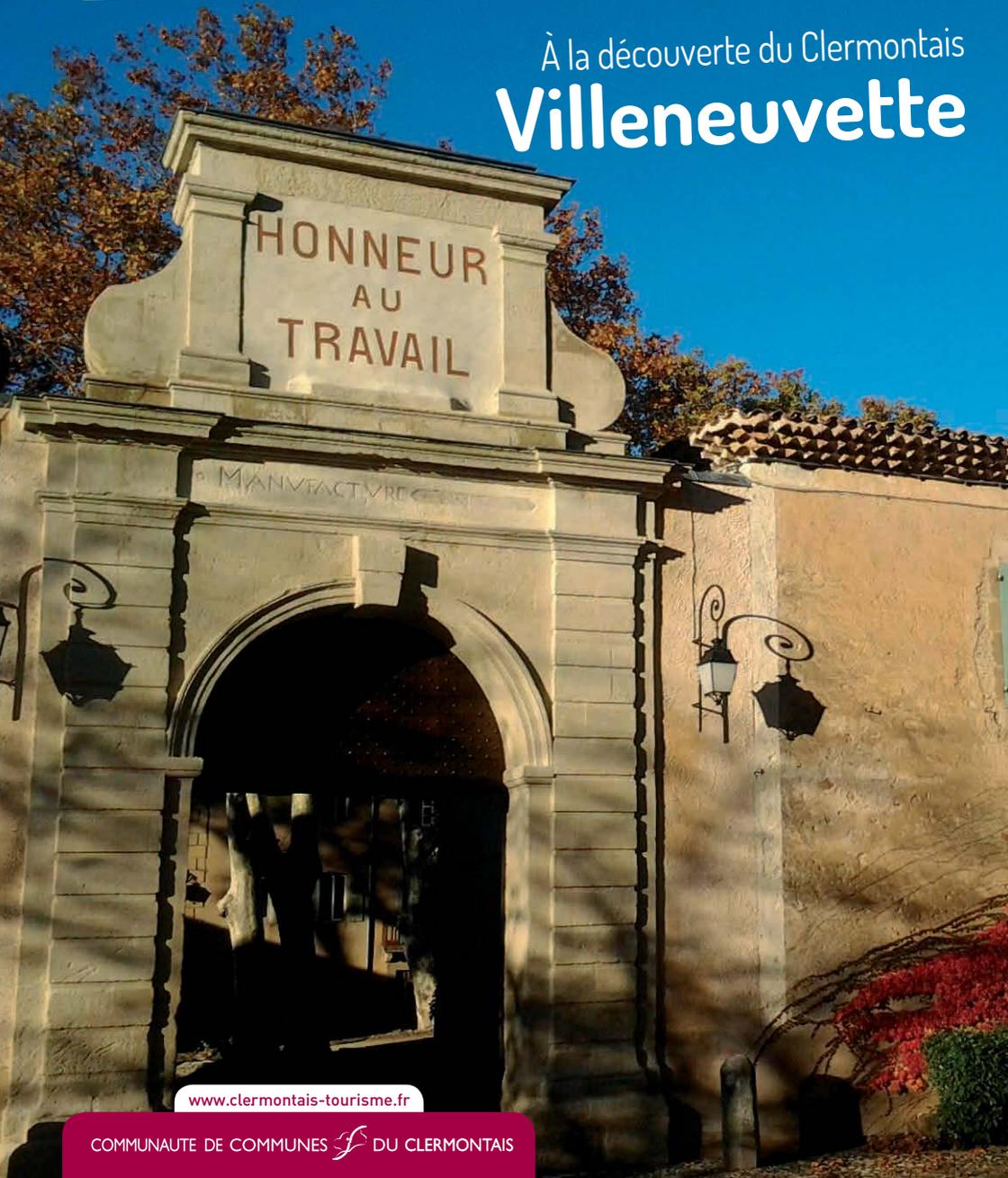




# le Clermontais

## Office de tourisme

À la découverte du Clermontais  
**Villeneuve**



[www.clermontais-tourisme.fr](http://www.clermontais-tourisme.fr)

COMMUNAUTE DE COMMUNES  DU CLERMONTAIS

**Bienvenue sur le Clermontais, en Pays Cœur d'Hérault.**

**La Communauté de communes du Clermontais participe activement à la valorisation de son patrimoine, vecteur d'histoire et d'identité culturelle.**

**Avec ce petit guide, elle vous propose de partir à la découverte du patrimoine naturel et bâti d'une de ses communes membres : VILLENEUVETTE.**

**Bonne balade et à bientôt !**

## UN PEU D'HISTOIRE

En 1673, Pierre Baille, un marchand fabricant drapier de Clermont-de-Lodève (Clermont l'Hérault) achète sur les rives de la Dourbie une métairie et un moulin à foulon. Très rapidement, il va agrandir sa propriété avec une teinturerie et un atelier avec des métiers à tisser. Tout ceci forme la première Manufacture. Quelques années plus tard, des financiers Montpelliérains vont s'intéresser à cette Manufacture et André Pouget, qui fut Directeur général des Gabelles en Languedoc, va en prendre le contrôle à partir de 1676. Un an plus tard, un édit royal approuve la nouvelle Manufacture royale.

« Nous avons approuvé l'établissement qui a été fait, sous notre bon plaisir, d'une Manufacture de draps à Villeneuve-lez-Clermont, diocèse de Lodève, en notre province de Languedoc » Louis XIV, édit du 20 juillet 1677.

Villeneuve a été ainsi la deuxième Manufacture royale de draps de laine (après celle de Saptès dans l'Aude) créée en Languedoc pour l'exportation aux « Échelles du Levant » (le Proche Orient), suivant la volonté royale de faire face à la concurrence anglaise et hollandaise sur le marché textile en Méditerranée.

À la même époque, en Languedoc, on construit le canal du Midi et le port de Sète afin de faciliter l'économie régionale et les exportations.

La Manufacture produisait des draps fins de qualité, dit « Londrins seconds », appréciés dans l'empire ottoman, exportés par Marseille, après contrôle par les inspecteurs royaux. Elle réalisait dans le même lieu la vingtaine d'étapes nécessaires à leur fabrication, les plus délicates étant confiées aux femmes et aux enfants.

En 1720, la Manufacture va être vendue à Guillaume Castanier d'Auriac (fils de drapier) qui va lui donner un nouvel essor. Il va contribuer à son embellissement avec notamment un jardin à la française orné d'un grand buffet d'eau. Elle changera à nouveau de propriétaires en 1768, 1788 et 1793 avant de passer entre les mains de la famille Maistre. Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, on comptabilisait près de 800 travailleurs des environs de Villeneuve qui travaillaient pour cette dernière dont 200 vivaient sur place. C'était un véritable poumon économique pour la région.



*Édit. L. Coste*

La Manufacture, il y 100 ans, avec les chutes de la rivière Dourbie

## La famille Maistre : 1803-1954

Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, la famille Maistre, propriétaire d'une tannerie à Clermont l'Hérault reprit la Manufacture pour plus d'un siècle d'exploitation familiale où se succédèrent cinq générations jusqu'en 1954, date de fermeture de la Manufacture. Le précurseur Joseph Maistre dut s'adapter à la nouvelle situation économique en faisant évoluer la fabrication vers les draps de troupes pour les armées. Il est à l'origine de l'industrialisation et de la mécanisation du site. Le travail était rude, les règles strictes ; les ouvriers avaient droit à certains privilèges de la part de leur « maître » : école pour les enfants, allocations en cas de maladie, logement et jardin gratuit, une « caisse d'épargne », 1 % du salaire était destiné à payer l'instituteur et à alimenter une

caisse de secours ainsi que les frais médicaux, une sécurité sociale avant l'heure. Tout ceci fit qu'il n'y eut qu'un seul jour de grève en 1917. Ce fut le seul conflit de la Manufacture depuis 1677. L'usine fonctionna à plein régime lors de la première guerre mondiale mais l'entre-deux-guerres fut difficile car les commandes de l'État diminuèrent au profit d'usines plus compétitives. L'après-guerre marquera la fin de la Manufacture.

La Manufacture vivait en quasi-autarcie. Dès le XVII<sup>ème</sup> siècle s'installèrent une épicerie avec les produits de première nécessité, des petits métiers (boulangier, menuisier) et même un médecin. Tout ceci afin que les ouvriers restent dans la Manufacture.



## LA PORTE PRINCIPALE

Cette impressionnante entrée de la Manufacture comporte l'inscription « Honneur au travail », devise de la famille Maistre au XIX<sup>ème</sup> siècle. Cette porte était fermée tous les soirs à 21h jusqu'au lendemain matin. Il y avait deux autres portes d'accès. À votre gauche, l'ancienne glacière enfouie sous un tertre gazonné.

## L'ÉGLISE DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE

Passons la porte et découvrons sur notre gauche la chapelle. La première chapelle fut inaugurée en 1678. Pierre Baille était de confession protestante, religion tolérée depuis l'Édit de Nantes. Les deux religions cohabitaient et se respectaient. Cette petite chapelle fut agrandie vers 1740 sur un plan rectangulaire avec voûte en berceau. Privée, elle abrite des tombes de la



famille Maistre. Un décor peint en hommage à cette famille, daté de 1870, est signé du peintre J. Pauthe. Les peintures évoquent la doctrine paternaliste avec une représentation d'un archange terrassant « Le Matérialisme et l'Athéisme » ainsi qu'une inscription « Dieu Bénit le travail ».



## LA PLACE LOUIS XIV : DÉBUT XVIII<sup>ÈME</sup> SIÈCLE

La Manufacture s'est édifée selon un plan orthogonal autour de sa très belle place rectangulaire et avec de larges rues dédiées au roi Louis XIV. Au centre, la très belle fontaine du XVIII<sup>ème</sup> siècle sous les platanes centenaires. Sur cette place se situaient la mairie et l'école.

Place Louis XIV





## LES LOGEMENTS OUVRIERS

Les logements étaient construits selon des plans types avec souvent à l'étage l'âtre familial en belles pierres de grès et un évier, dégageant le rez de chaussée pour l'activité professionnelle. La toiture en tuiles canal comportait de belles génoises à trois rangs « à la piscénoise (de Pézenas) », sans gouttières disgracieuses.

Les maisons étaient louées sous l'ancien régime et mises à disposition gratuitement par les manufacturiers du XIX<sup>ème</sup> siècle. Certaines familles vécurent 200 ans dans l'enceinte de l'usine. Les croix blanches au dessus des portes d'entrée des maisons dateraient de 1860 : signe de bénédiction ou de reconnaissance ?



## LA RUE DE LA CALADE

Revenons sur la place et descendons la petite rue de la Calade.

C'est la partie la plus ancienne de la Manufacture. Cette rue descend vers la rivière Dourbie là où, avant la Manufacture, se trouvait un moulin à blé. Cette partie du village est plus rustique et ne ressemble pas au reste de l'habitat, plus ordonné.



## LE PIGEONNIER

Revenons sur l'allée principale et admirons sur notre gauche le pigeonnier qui a la particularité d'avoir un toit couvert de tuiles en écailles ainsi que des tuiles émaillées (fin XVII<sup>ème</sup> ?).



## LA MAISON DE MAÎTRE

Au beau milieu de l'allée principale au pavage de pierre, se situe « le Manoir de fabrique » l'habitation des dirigeants de la Manufacture, à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle. L'horloge XIX<sup>ème</sup>, située au dessus de l'entrée, était très importante pour la vie de la Manufacture. Il y a une petite fontaine murale qui autrefois distribuait de l'eau chaude provenant des machines à vapeur des ateliers. Pas besoin de faire chauffer de l'eau pour la cuisine ou le thé...

En face de la bâtisse, les anciens étendoirs où l'on mettait les draps à sécher.

Sortons de la Manufacture en passant devant les anciens ateliers de filature et de teinturerie et empruntons l'escalier à droite. Un petit chemin part tout droit en direction du Pont de l'Amour et du grand bassin ou bien prendre sur votre droite direction le grand réservoir.



## **LE GRAND RÉSERVOIR DIT « LE VIVIER »**

Situé derrière les bâtiments industriels, le grand réservoir a un plan rectangulaire de presque 100 mètres de long. C'est une retenue constituée par une digue de près de 5 m d'épaisseur, alimentée par le béal provenant de l'aqueduc du Pont de l'Amour.

## **LE BUFFET D'EAU : « GRAND GUILLAUME »**

Le buffet d'eau a été restauré en 1998, il a été édifié lors de l'embellissement de la Manufacture sous Guillaume Castanier d'Auriac au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Il faisait partie du jardin à la française créé à cette époque.

Ce dernier fut transformé au XIX<sup>ème</sup> siècle en jardins attribués gratuitement aux ouvriers.

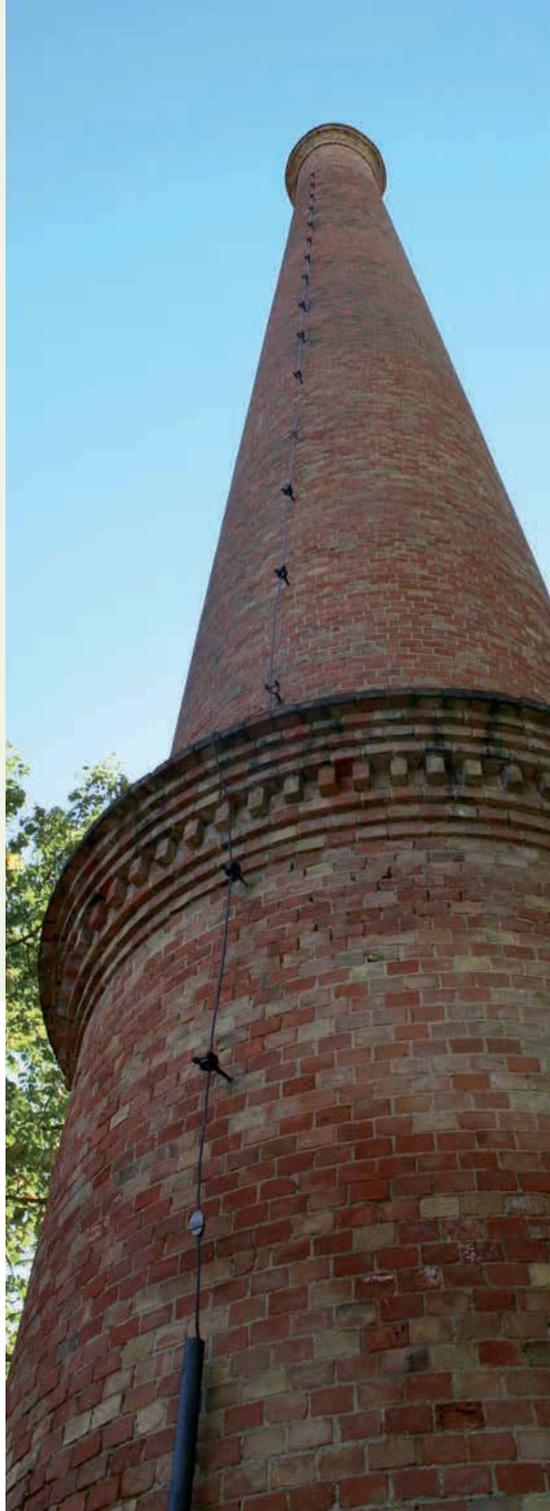
## LES BÂTIMENTS INDUSTRIELS

En 1883, une chaufferie avec sa haute cheminée et un local pour une machine à vapeur furent édifiés. Au début du siècle dernier seront rajoutés des bâtiments en métal et verre pour y installer de nouvelles machines.

## LE RÉSEAU HYDRAULIQUE

Tout autour de Villeneuvevette, découvrez au fil d'une balade de 3 km (PR 4), l'ancien réseau hydraulique de la Manufacture : les béals (petits canaux d'alimentation, de plusieurs km), le Pont de l'Amour... Le grand bassin de la colline aménagé en 1895 sur un promontoire dominant Villeneuvevette, stockait plus de 2 000 m<sup>3</sup> d'eau nécessaires à l'usine : par une conduite forcée, il y entraînait deux turbines modernes.

Il était alimenté par un béal de 2 500 m. Son étanchéité se faisait grâce à la roche argileuse du site.







## LE RÈGLEMENT DE LA MANUFACTURE

Voici un petit extrait du règlement de la Manufacture en 1870 :

Obligations pour l'embauche : « Être certifié de bonne vie et mœurs, se conformer à la devise « Honneur au travail » et se coucher de bonne heure et se lever matin c'est fortune, sagesse et santé ». Les enfants de 9 à 14 ans ne travailleront que 8 à 9h, selon la saison. L'école est obligatoire pour les enfants jusqu'à 12 ans. Au dessus de 14 ans, 15 heures de présence, 12 heures de travail par jour. Interdiction de fumer dans les ateliers, de tenir des propos vulgaires ou anticléricaux.

## LE PONT DE L'AMOUR : 1678 - 1681

Le Pont de l'Amour qui traverse la Dourbie est en fait un aqueduc qui faisait transiter l'eau d'une rive à l'autre de la rivière.

La tradition voulait que le lundi de Pâques, les amoureux traversent le pont main dans la main. S'ils parvenaient au bout, ils devaient se marier dans l'année.

## VISITES

Mairie de Villeneuve : Visites commentées de la Manufacture toute l'année pour les groupes (sur rendez-vous) et tous les jours, en saison, pour les individuels. Renseignements à la mairie au 04 67 96 06 00

Association « Les Amis de Villeneuve » : visite du réseau hydraulique (1<sup>er</sup> samedi de chaque mois - 04 67 88 49 90), réalisation de brochures sur la Manufacture. Sur Internet : [www.les-amis-de-villeneuve.fr](http://www.les-amis-de-villeneuve.fr)

## A VOIR AUX ALENTOURS

Le lac du Salagou  
Mourèze et son Cirque  
Clermont l'Hérault



## OFFICE DE TOURISME

### Office de tourisme du Clermontais

Place Jean Jaurès  
34800 CLERMONT L'HÉRAULT  
Tél. +33 (0)4 67 96 23 86

[www.clermontais-tourisme.fr](http://www.clermontais-tourisme.fr)  
[www.facebook.com/OfficeTourismeClermontais](https://www.facebook.com/OfficeTourismeClermontais)  
[tourisme@cc-clermontais.fr](mailto:tourisme@cc-clermontais.fr)



### Antennes saisonnières

À Mourèze et Octon



## INFORMATIONS

### Communauté de communes du Clermontais

Espace Marcel VIDAL  
20 av. Raymond Lacombe  
34800 CLERMONT L'HÉRAULT  
Tél. +33 (0)4 67 88 95 50  
[clermontais-34@orange.fr](mailto:clermontais-34@orange.fr)  
[www.cc-clermontais.fr](http://www.cc-clermontais.fr)

### Mairie de Villeneuve

Le Pigeonnier  
34800 VILLENEUVETTE  
Tél. +33 (0)4 67 96 06 00  
[mairievilleneuve34@wanadoo.fr](mailto:mairievilleneuve34@wanadoo.fr)



**Textes** OT du Clermontais - Remy Bouteloup  
**Photos** CCC  
**Conception et réalisation** Jessica Birouste - Florent Bec  
**Impression** JF Impression  
**Remerciements** Martine Valentini et Remy Bouteloup

